

L'ÉPI

(POUR la FAMILLE)

Charmant épi doré, trésor de la nature,
Dis moi pourquoi ton front s'incline doucement
Sans les tendres baisers du zéphir qui murmure
Son mystérieux chant ?

Je reponds à la voix de Celui qui me berce ;
Et sans craindre la faux des cruels moissonneurs
Paisible je m'endors ; le ciel toujours me verse
Parfum, rosée et fleurs.

Attends-tu que l'oiseau vienne d'un bec avide
Enlever de ton sein ces belles perles d'or,
Puisque vif et joyeux vers l'azur si limpide
Il reprenne l'essor ?

Un sort plus glorieux m'est réservé peut-être ;
Vois l'autel du Seigneur et l'ardent séraphin
Humblement adorer ces Épis que le Prêtre
Change en froment divin.

Vois la foule pressée autour des Tabernacles
Demandant au Seigneur qu'il apaise sa faim ;
Bientôt elle reçoit par l'homme des miracles
Son aliment divin.

Le vieillard languissant a trouvé son remède,
Le jeune homme son guide aussi sage que doux,
Le pauvre son trésor et le faible son aide,
La Vierge son Epoux.

Germe, bel Epi d'or dans la riche prairie,
Germe aussi dans mon cœur jusqu'au suprême jour
Où mon âme de joie et de bonheur ravie
Ne vivra que d'amour.

J. H. GRANDIN.